Le Soir d'Algérie

Mercredi 28 mars 2012 - PAGE 7

PRÈS DE 200 000 MORTS ET ON VEUT REMETTRE ÇA !

Comme si de rien n'était...

La question est identique à celle qui était posée en 1992. Et je ne me laisserai pas impressionner par le baratin habituel des bien-pensants à la mords-moi-l'œil. Près de 200 000 morts et on veut remettre ça. Comme si de rien n'était.

A l'époque, Chadli le démocrate mitterrandien bien connu était prêt à composer avec les islamistes, c'est-à-dire avec l'Arabie saoudite et l'Empire qui la manipule dans les coulisses. Pour peu que l'essentiel de ses intérêts fût préservé.

Aujourd'hui, dans les allées du pouvoir, les Chadli sont légion. Le libéralisme et la démocratie à la Boutef ont apporté suffisamment de garanties à ceux qui ont accumulé des fortunes sur le dos du pays et donc susceptibles de gêner le processus, ne soient plus inquiétés.

Désormais, l'armée se dit neutre. Elle ne fait plus de politique. Ses généraux paradent (discrètement) sous la bannière de l'OTAN.

Une démocratie pour simples d'esprit.

Maintenant l'étape suivante est de réaliser chez nous une démocratie telle qu'on l'observe en Arabie saoudite ou au Qatar. Comme on le sait, la quintessence de la civilité, de la liberté et du progrès. Ou bien même telles que les armadas occidentales l'ont réalisée en Irak, en Afghanistan ou en Libye, après avoir débarrassé ces pays de leurs «horribles dictateurs».

Les Occidentaux, et leurs domestiques libéraux locaux, versent des larmes de crocodile à Toulouse contre le «terrorisme islamiste» mais applaudissent cyniquement à l'instauration d'un islam si conforme à leurs vœux et à leurs intérêts, dans les royaumes et les émirats où l'on en reviendrait presque aux caricatures picturales des orientalistes (Delacroix, Chassériau, Ingres…) : harem et danse du ventre. «Pas assez cher, mon fils», mettait-on dans la bouche d'un abruti enturbanné jusqu'aux oreilles, les poches pleines et le reste laissé en friche…

Bien sûr, cela fera ch… certains gardiens de chameaux qui rêvent d'un empire musulman, dont ils auraient le contrôle. Mais cela n'a aucune importance. La Ve et la VIe flottes sont là pour calmer les ardeurs des gandouras flottantes et faire passer des courants d'air apaisants dans leurs cervelles passablement aérées. Ces canailles professionnelles effaceraient les supplétifs à la Ben Laden tentés de vivre leurs délires et de prendre leur rôle au sérieux.

Exemple : le Qatar ayant apporté ses sous pour renflouer équipes de foot et entreprises européennes en perdition, s'imaginait dans la peau d'une puissance financière influente. Certains ont même parlé d'un Qatar qui se payait la France (cf. le naïf «Le Qatar rachète la France», *Le Quotidien d'Oran*, mercredi 21 mars 2012).

A la suite de quoi l'émir de ce micro-empire se croyait autorisé de faire venir en France Youssef Al-Qaradaoui (Qatari d'origine égyptienne, titulaire d'un passeport diplomatique), une machine à décerveler qui pollue tout le monde musulman, sans doute pour prendre en charge des banlieues abandonnées de tous et l'utiliser comme levier. Des capitaux, dit-on, s'investissent dans ces no man's land où poussent la misère et le ressentiment. Sarkozy a très rapidement compris qu'il fallait remettre le prince de pacotille à sa place : «J'ai indiqué à l'émir du Qatar lui-même que ce monsieur n'était pas le bienvenu sur le territoire de la République française.»

Traduit en langage sarkozien ordinaire : «Qu'il s'occupe donc de ces masses arabes ignares pour les dissuader de nous emm… et ne s'imagine pas que nous serions assez c… pour le laisser utiliser nos bantoustans contre nous un jour. Des stratèges algériens en chambre avaient naguère songé eux aussi à transformer leurs immigrés en cinquième colonne en les abandonnant à eux-mêmes. C'est nous qui les utiliserons (et cela a déjà commencé) contre eux… On a fait ce qu'il fallait en sorte que depuis Chadli, il ne reste plus grand monde d'intelligent à la tête de ce pays. Quelle meilleure revanche sur l'histoire… ?»

Entre-temps, notre pays déjà passablement abîmé, ses richesses pillées et sa souveraineté profondément dégradée, croule sous le poids de la forfaiture. Faudra-t-il encore plus de sang et de larmes ? Notre pays n'a-t-il pas assez payé pour sa dignité et pour sa sécurité ?

Des réseaux subversifs puissants travaillent nos campagnes et nos faubourgs, profitant de la crédulité de nos jeunes, devant une corruption en marche rapide de notre société, pour nous renvoyer à une spiritualité médiévale et à une subordination incompatible avec notre histoire et notre culture nationales.

Il n'est pas encore trop tard pour remettre de l'ordre dans ce f… Les hommes debout sont encore là !

Djeha

«Indigène musulman non naturalisé français»

C'est certain que vous étiez français (tout comme moi, tout comme lui, tout comme nous tous) avant Pal Sarkozy (avant Pal et Secam réunis).

Mais sans plus !

Car si la terre algérienne est française depuis 1830, ses habitants ne l'étaient qu'après le «je vous ai compris ... et je déclare, qu'à partir d'aujourd'hui, la France considère que, dans toute l'Algérie, il n'y a qu'une seule catégorie d'habitants : il n'y a que des Français à part entière, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs» du général de Gaulle qui venait de s'installer à Matignon 3 jours auparavant.

C'était le 4 juin 1958.

Parce qu'avant cela, nous avions les mêmes devoirs que les Français. Absolument les mêmes devoirs. Mais seulement les mêmes devoirs. Nous avions par exemple jusqu'au devoir de mourir pour la patrie qui n'était pas la nôtre ; comme nous l'avions si bien fait lors des deux guerres mondiales.

N'est-ce pas généreux ?

Nous savons tous aujourd'hui, que les descendants des Allemands, que nos parents et grands-parents ont admirablement combattus aux côtés des Français, disposent de plus de droits sur cette terre hexagonale que nous, enfants et petits-enfants de soldats... français.

Nous maîtrisons tellement la langue de Molière que nous pouvons avancer, sans risque de nous tromper, que c'est la définition exacte du mot ingratitude.

Merci la France !

Quant à ce titre de Français d'origine algérienne, descendant direct en effet de Français-musulman, ce n'est pas ce qu'il y a de pire. Il est toujours mieux que «indigène musulman non naturalisé français» qu'on apposait sur les cartes d'identité de nos aïeuls dans la rubrique «Nationalité». Aussi loin que remontent mes recherches, je n'ai pas trouvé plus insultant.

Yahia Ouazib
Paris 14

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maa-marfarah20@yahoo.fr

L'Algérie, pays de rêves...

En Algérie, mon beau pays, il fait bon vivre. Le climat aux quatre saisons, avec de la neige comme cerise sur le… butane, apporte déjà sa touche particulière. La population adoptant un optimisme béat, porte en elle des qualités et des valeurs ancestrales ; accueil, solidarité et fraternité sont un ancrage indélébile émanant de nos aïeux. Nos jeunes et nos enfants, évoluant dans des cadres agréables parmi des familles heureuses, suivent pour la majorité une instruction pleine, meilleure que celle dispensée dans les pays développés et ils sont 99 % à décrocher un diplôme ; ils trouvent immédiatement emploi, chaussure à leur pied. Heureux, ils adorent naviguer sur des barques qu'ils confectionnent eux-mêmes, pour la plaisance ou pour la pêche, et regagnent illico presto, la nuit tombée, nos rivages propres et accueillants. Leurs autres hobbies sont la lecture, le théâtre, l'opéra et la musique classique. Ils se marient très jeunes en raison de la grande disponibilité de logements à portée de toutes les bourses. Chacun d'entre eux n'a qu'un seul logement décent pour toute son existence et ça suffit amplement à son bonheur. Un salaire ou une pension permettent de subvenir largement à toutes les dépenses d'une famille, les prix de tous les produits de consommation ayant perdu leur dernier zéro (alors que les pays d'en face perdent des A), ce qui rend accessible tout ce dont vous avez besoin. Il paraît que la pomme de terre est cédée à 5 DA. Les routes sont multipliées ou élargies et autorisent une plus grande fluidité dans la circulation automobile et nous avons beaucoup d'égards de la part des agents de l'ordre ; nous nous saluons réciproquement avec cordialité. Nous avons appris à conduire avec beaucoup de prudence, sans jouer des coudes, et un autre zéro est retranché sur les chiffres annuels indiquant les sinistres, les morts et les blessés. Les taxieurs, en tenue de service, s'arrêtent avant que vous ne leviez le bras ; ils sortent prestement de leurs véhicules, vous ouvrent la portière, vous prennent en famille pour un seul tarif, et vous déposent sur le lieu exact de votre destination.

Les postes ou les télécommunications sont un bonheur pour l'aimable clientèle ; en moins de cinq minutes, vous retirez de l'argent ou un courrier dans une ambiance bon enfant : les employés, heureux, s'activent sans relâche. Les documents administratifs dont vous avez besoin vous coûtent également quelques minutes dans la mesure où tous les guichets des institutions civiques sont dotés de moyens informatisés qui sont très bien entretenus. C'est presque un plaisir que de faire une chaîne qui tourne court, hélas.

Tous les immeubles des villes du pays se sont donné le mot pour rutiler de propreté et d'esprit de bienséance entre voisins. Tous les ascenseurs fonctionnent grâce à une maintenance régulière, ce qui fait le bonheur des personnes âgées qui ont des enfants diplômés et travailleurs qui aiment s'adonner à la pêche et à la musique classique, entre autres... Monsieur Eugène Poubelle (d'où son nom, précurseur de la récupération des déchets pour améliorer l'hygiène) est très respecté chez nous et c'est dans des sachets hermétiques que nous déposons tous les soirs, avec discipline, les restes de nos riches produits consommations, achetés presque gratuitement (rappelez-vous de l'issue du dernier zéro) avec notre forte monnaie. S'il vous arrive une fois dans votre vie de tomber malade, n'ayez crainte ; les services des urgences des hôpitaux vous accueillent à bras ouverts et votre prise en charge est immédiate. On vous fait passer tous les examens possibles, au scanner s'il vous plaît. Vous en ressortez totalement requinqué, presque à regrets. Toutes nos pharmacies sont convenablement achalandées en médicaments passés au peigne fin pour éviter ceux qui seraient proches de la péremption, et les assurés sociaux en bénéficient gratuitement. Les vignettes rouges ? C'est quoi ça ? Dans les autres pays, on ne cesse de faire étalage de la corruption. Je crois que c'est un méchant mot qui désigne une incitation à agir contre le devoir et de façon peu scrupuleuse. Ça ne nous ressemble pas, car nous avons tout pour vivre propres et heureux, de façon conviviale, pouvoir faire de la plaisance en bateau, circuler librement avec fluidité, être parfaitement soigné et ancrer à sa progéniture l'idée de rester dans son pays et de n'utiliser l'essence ou le mazout que pour se réchauffer ou pour faire le plein d'un réservoir d'automobile. Ceux qui sont partis ? Tant pis pour eux ; ils ne savent pas ce qu'ils ratent. Bientôt nous serons à la fête, le 10 mai, je crois. Nos médias lourds et moins lourds ne parlent que de ça. Toute la population sera ravie de voter pour pérenniser nos existences décentes et celles des milliers de candidats prêts à se sacrifier sans calculs pour la patrie et…» Debout ! Il est six heures ! Descends vite faire la chaîne pour le lait. Le livreur vient d'arriver!»

A demi-réveillé et secoué, je réalise que mon rêve prend fin brutalement ; mais quelle chance de l'avoir vécu. J'attends avec impatience la nuit prochaine pour replonger dans d'autres belles aventures. A suivre…

Kamel Adjou

TEXTO

• A la mémoire de notre cher et regretté père, oncle et frère Kaci Bachir. Voilà 1 an, le 31 mars 2011, que tu nous as quittés en silence et sans nous dire adieu pour rejoindre un monde meilleur, laissant derrière toi des souvenirs et une longue vie de bienfaits, de paroles, de bien-être qui apaisent notre tristesse. Pour cela, tu resteras toujours présent dans nos esprits et nos cœurs. Repose en paix, cher !

Ourabah Mohamed Rachid et ses enfants Menaa Adel Hamza et Lylia

(NDLR : nous avons répondu favorablement aux vœux de Rabah mais que nos lecteurs sachent qu'il existe un espace publicitaire pour les «pensées» et que la rubrique «Texto» est ouverte pour les messages de type intime.)

• Cher inconnu ; tu es mon sourire ; ma vie ; tu viens tous les jours illuminer ma vie, tu me fais oublier mes soucis. Jt.

Ta minette K.

• A travers notre journal préféré, je tiens à présenter mes excuses à haute voix pour le meilleur être au monde, Fahed, sache que c'est toi l'homme avec un grand H, et qu'à toi seul j'appartiendrai, tu m'as laissé rêver sans limites, tu as toujours su me protéger, tu m'as appris l'amour et la tendresse, je ne respire que parce que tu es pour moi, bébé, je t'ai sûrement touché, mais sache que c'est la dernière chose que je voudrais en ce monde, encore une fois je suis désolée, je te promets de tout faire pour te voir heureux et fier de moi. Alors, et comme toujours je te dis, tu es ma vie, mon cœur, tu es la mer et la terre et le ciel, tu es mon âme, et je t'aime.

Manicha

• Tu vas encore dire que Qarsagh, mais j'entrevois le sourire que tu feras en lisant ce message, donc je le fais avec tout l'amour que je te porte ma Meriama. Je t'aime très fort.

Massinissa

• A toi Brahim, ma raison de vivre. Chaque jour que Dieu fait, je réalise la chance que j'ai de t'avoir. Je ne cesserai jamais de t'aimer car t'es quelqu'un de merveilleux. Mes pensées et mon cœur sont à toi. Et c'est normal que je sois jalouse, ne m'en veux surtout pas.

Sousou qui t'aime